

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 7 (1869)

Heft: 7

Artikel: Les surnoms des communes vaudoises : VIe article

Autor: L.F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-180335>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

que M. Vulliet a dit de Bridel. Il nous permettra, dans un prochain article, d'ajouter quelques mots à cette biographie trop succincte et de jeter un coup d'œil sur tant d'autres côtés intéressants de la vie de l'auteur du *Conservateur Suisse*. (A suivre.)



Les surnoms des communes vaudoises.

VI^e article.

Les Ormonts, *lou Rôthin*, sens inconnu. Ce surnom, usité autrefois dans la commune d'Ollon, tombe en désuétude.

La Forclaz, *lou Français*. Sans doute à cause de la belle résistance que firent les habitants de cette *seyte*, en 1798, contre le bataillon Clavel et la compagnie Cossy, qui faisaient partie de la colonne française du général Chastel.

Ormont-Dessus, *lou Mouèrgo*, *Murgue*, *Murgo* (et aussi *Mourgattei*, selon le doyen Bridel). Variations d'un même mot qui signifie *conducteur de mauvais chevaux*, et qui pouvait se dire dans le temps où l'on n'arrivait dans la vallée que par des sentiers dangereux et que tout y était transporté à dos de cheval, sur le bât. Aujourd'hui que la contrée à de belles routes, il n'y manque pas de bons chevaux.

Villeneuve, *lè ou lou Renoillards*. C'est dans la plaine proprement dite, dès la Grande-Eau au lac, que sont les vrais Renoillards, pour les habitants d'Aigle ; mais la plaine elle-même rejette ce surnom sur Villeneuve.

Rennaz, *lè*, *lou Renards*. C'est par assonance, ce qui se rencontre ailleurs et n'accuse pas même une malice.

Roche, nous n'avons entendu que *Rotzérans*, qui n'est pas un surnom.

Chessel, *lè*, *lou Turcs*. Allusion inconnue.

Noville, *lè*, *lou Lovats*. C'est le nom d'un insecte qui abonde sur les aulnes des marais.

Crebelley, *lou Moussillons*, les cousins. Ces insectes y foisonnent, comme dans toute la plaine du Rhône.

Les habitants de la commune d'Ollon se donnent aussi entre eux des surnoms. Ainsi ceux du village d'Ollon sont appelés *Pètolò* par les gens de la montagne, peut-être à cause de la profusion d'ô qui entrent dans leur patois.

Ceux des montagnes d'Huémoz et de Chesières sont surnommés *lou Tantous* (*tantou*, tantôt, bien-tôt, tard), parce qu'ils sont tardifs dans leurs travaux ; ensuite ceux de Panex, *lou Pacheux*. Allusion peut-être à la situation de ce village sur un *passage*, un *pacheu*, très fréquenté avant 1835 pour aller aux Ormonts et au Pays-d'Enhaut.

Yvorne, *lou Quemanlet*, de *quemanletta* ou *quemandetta*, coin en fer traversé par une boucle et rendant de grands services dans l'exploitation des bois. Sans doute ce surnom date du temps où la vigne occupait à Yvorne bien moins de terrain et de gens.

Le Châtel (hameau de Bex), *lou Tzavouan*, les chats-huants. Cet oiseau est commun dans la contrée.

Frenières (hameau de Bex), *lou Trithan*, de *trithe* ou *trife*, pommes de terre, dans le patois de la contrée. Frenières produit beaucoup de pommes de terre de première qualité ; peut-être aussi y en mange-t-on à proportion.

Les Posse (il y a *la Posse-Dessus* et *la Posse-Dessous*, deux hameaux sous Gryon), *lou quavouan*, de *quavoua*, queue. Allusion inconnue.

Les gens du Pays-d'Enhaut (en patois *lou Damouénai de d'amont*, d'en haut) sont surtout connus sous le surnom de *Medei*, par allusion, nous dit-on, au coutumier de *Moudon* qui les régissait. Peut-être est-ce tout simplement l'adverbe patois *melei* qui a une foule d'acceptions et qui est fort usité dans le patois de Château-d'Œx ?

Rossinières, *lou Crosalhet*, de *crau*, *crausa*, creux. Allusion à la situation du village.

Pomy, on dit encore, outre *Mouai-Mouai* ou *Mouâ-Mouâ*, *lè Tiers-et-demi*. Voici la tradition. Les communes de Pomy et de Cronay possédaient une propriété indivise. Or il fut décidé de la partager ; mais ceux de Pomy prétendaient qu'il leur en revenait les deux tiers, et ceux de Cronay ne voulaient leur en accorder que la moitié. Après de longs pourparlers, le syndic de Pomy finit par consentir à un arrangement sur cette base que sa commune aurait *le tiers et demi* du terrain en litige, pensant qu'elle en aurait ainsi plus que celle de Cronay.

Vallorbes, *lè Tire-lena*. Un fou de ce village s'était mis dans la tête de tirer sur *la lune*. Le coup parti, voyant une étoile filante qui traversait l'espace, il s'écria : *Vouaitive, ein vouâlé on bocon que tchi*. On raconte aussi que lors de l'invention des carabinnes, des tireurs de la localité, frappés de la longue portée de ces armes et ne trouvant pas de but assez éloigné, décidèrent de tirer contre la lune. De là vient, ajouté-t-on, que dans la contrée on appelle les carabiniers de Vallorbes *carabiniers du ciel*. On dit encore :

*Vallorbiers, seins sorciers,
Maille-fer, tire-gailliers. (*)*

L. F.

Daniel et sa fêna.

Se t'a n'a bouna fêna
Crai que fau l'acuta.

L'étaï bin dé respecta cé pourro Daniel, l'avaï éta sat an vôlet dé vegne tsi lo même maistro io s'étaï bin fé ama, parce que, l'étaï ménadzi é adé bin revoû.

Lé dzo dé plliodze fasaï daï croubelion, daï mandzo, é repétassivé sé z'aillons. La veilla, sé recordavé avoué sa clarinetta, ka l'étaï din la musica dé Mordzé, io ien avaï demi-moulo.

L'allavé djuï la demindze din lé veladzo io sé fasai estima, por cin que ne sé soulavé pa coumin lé z'autro.

On iadzo que l'étaï alla djuï a Grancy l'avaï fai cogneçance d'ouna balla gaupa dé per Lassara qu'étaï en condechon à Mordze, se bin que cé son mariâ.

L'an loua n'a boutequa à la petita tserraïré à Mordze, dé couté la vilhe Corena, io vendion de

(*) Gailliers, vieux chevaux.